

CARACTÉRISATION ET ÉVOLUTION RÉCENTE DES MANGROVES D'ANKIEMBE ET DE SARODRANO (TOLIARA-MADAGASCAR) PAR TÉLÉDÉTECTION SPATIALE

Ricardo Ratsimba ANDRIATSIARONANDROY ONJANAMBOARA^{1,2,3}, Aude Nuscia TAÏBI¹,
Aziz BALLOUCHE¹, Félicitée REJO-FIENINA²

RÉSUMÉ

La mangrove, formation à palétuviers poussant dans les zones intertidales, est un très bon indicateur des variations environnementales et de l'état de santé des milieux considérés. L'étude a pour objectif principal la mise en évidence des caractéristiques de la mangrove par télédétection spatiale et observations de terrain. Les sites étudiés, qui se trouvent sur le littoral de la région de Toliara (Madagascar), ont chacun leur dynamique propre. Entre 1987 et 2012, la mangrove de Sarodrano a connu une faible régression, tandis que celle d'Ankiembe a progressé. Dans ce travail, les outils de la télédétection ont permis de créer des informations spatialisées, d'évaluer l'état de santé des mangroves et de quantifier les surfaces, surtout quand les documents cartographiques sont inexistantes. En s'appuyant sur une cartographie des mangroves et des écosystèmes associés, il est possible grâce à la présente étude de mettre ainsi à la disposition des responsables étatiques un outil d'aide à la décision.

MOTS-CLÉS

Mangroves, caractérisation, évolution récente, analyse diachronique, télédétection, Toliara, Madagascar.

Article reçu le 18 mars 2016, accepté le 13 juillet 2018

1. INTRODUCTION

Madagascar figure parmi les 10 « hot spots » mondiaux de la diversité biologique, notamment en raison des nombreuses espèces endémiques que l'on y rencontre (Goodman, 2008), dont certaines sont considérées comme faisant partie des grandes

priorités mondiales en matière de conservation de la Biodiversité et de préservation de l'environnement. Etant île – continent, ses écosystèmes littoraux de plus de 6000 km de côtes sont représentés par des récifs coralliens et des marais maritimes qui présentent tous des intérêts écologiques majeurs. Ces marais maritimes composés de mangroves et de tannes couvrent plus de 421 000 hectares (Lebigre, 2011). Dans la région de Toliara, la mangrove couvre une surface estimée à 1491 hectares (Tostain, 2010).

Les mangroves sont des formations arborées aux usages multiples et à plusieurs fonctions propres aux strates supérieures de la zone intertidale que l'on retrouve au niveau des côtes et des fleuves tropicaux et subtropicaux. Les mangroves s'installent au niveau des zones à faible pente et peu profondes autorisant la progradation des atterrissements fluviaux et une amplitude de marée suffisante. Ces écosystèmes sont en effet construits à partir d'une importante charge détritique drainée par les fleuves tropicaux jusqu'à la mer et redistribuée par les agents marins (marée, dérive littorale) (UICN, 1993). Par leur position strictement intertidale, les mangroves qui se présentent comme une forêt basse entremêlée et sous la forme d'un mince ruban le long du rivage ou d'une bande de plusieurs kilomètres de large, subissent de fortes contraintes, qui expliquent leur pauvreté spécifique (Guiral *et al.*, 1999), mais n'empêchent pas qu'elles soient parmi les écosystèmes les plus productifs en biomasse de la planète. Ces mangroves sont strictement liées à l'interface océan/continent et de ce fait, elles constituent un très bon indicateur des variations environnementales et de l'état de santé des milieux en général. En effet, ce sont des écosystèmes hautement spécifiques aux strates supérieures de la zone intertidale et parfois très fragiles puisqu'ils peuvent mourir si l'un des paramètres de leur environnement change.

1. Littoral Environnement Télédétection Géomatique (LETG), Université d'Angers, CNRS, Université Bretagne Loire, UFR Sciences, 2 Bd Lavoisier, 49045 Angers Cedex 01, France.

2. Faculté des sciences, Ecole doctorale « biodiversité et environnements tropicaux », Université de Toliara, 601 Toliara-Madagascar.

3. Auteur correspondant : courriel aorricardo@yahoo.fr